

## Arts du cirque Bac pro

Compétence attendue		Principes d'élaboration de l'épreuve		
<p><b>Niveau 4</b>  <b>Construire une pièce collective</b> à partir des différents arts du cirque pour la présenter, en intégrant une prise de risque technique ou affective à partir de différents paramètres : équilibre, gravité, trajectoire des objets ou des engins, formes corporelles individuelles ou collectives. Les élèves spectateurs apprécient <b>l'organisation spatiale et temporelle</b> de la pièce et la qualité d'interprétation des circassiens.</p>		<p>À travers un thème simple, choisi librement ou parmi ceux proposés par l'enseignant, les candidats par groupe de 3 à 5 présentent un numéro en explorant individuellement, successivement ou conjointement les différentes spécialités des arts du cirque: jonglerie, équilibres précaires, acrobaties collectives (au moins un coup de projecteur par candidat)            La troupe mixte (si possible) utilise des objets, des accessoires, des costumes, même très simples : nez, masque, gants, chapeau, chaussettes. Elle articule des spécialités circassiennes, et met en scène des personnages sur un univers sonore. Elle se réapproprie l'espace disponible (environ 12m -12m) en délimitant sa piste, en disposant son matériel, en maintenant son public derrière une ligne imaginaire ou matérialisée. La durée du numéro est comprise entre 3' et 6'.            La troupe et le spectacle ont un nom, une affiche et un programme spécifiant la trame, le canevas de la pièce.            Deux leçons avant l'évaluation du numéro, les circassiens réalisent une répétition (1) devant un groupe de spectateurs-lecteurs (de préférence choisi). Chacun observe le numéro à l'aide d'une fiche, et renseigne la troupe sur la prestation en présentant une ou des propositions pour l'améliorer. Il est évalué lors de la présentation finale du numéro sur la pertinence de ses conseils et sur les améliorations produites sur la qualité de composition lors de l'évaluation.</p>		
Points à affecter	Éléments à évaluer	Niveau 4 en cours d'acquisition	Degré d'acquisition du niveau 4	
		de 0 à 9 points	de 10 à 14 points	de 15 à 20 points
6 points	<p><b>Construction du numéro</b></p> <p><b>Composition</b>  <b>Création collective et mise en piste</b></p> <p><b>Note collective</b></p>	<p><b>De 0 à 2 pts</b>            Le numéro témoigne d'une <b>organisation spatiale et temporelle aléatoire</b> et approximative. L'ensemble relève davantage d'une <b>juxtaposition de séquences</b> individuelles, répétitives et monotones. Le monde sonore est un simple support musical. Les costumes et accessoires présents sont classiques et banals. La <b>présentation</b> reste majoritairement <b>frontale, statique</b>.</p>	<p><b>De 2.5 à 4 pts</b>            Le numéro est <b>structuré</b> dans l'espace et le temps. Un choix avisé de formation, orientation, procédés de composition souligne <b>ponctuellement</b> le propos pour mettre en évidence quelques temps forts. Au moins 2 dimensions de l'espace scénique sont exploitées. Le monde sonore est adapté et indique les moments clés. Le choix et l'utilisation des objets sont en lien avec le propos. La présentation se déroule sur un rythme soutenu et continu.</p>	<p><b>De 4,5 à 6 pts</b>            Le numéro atteste d'une <b>utilisation pertinente et originale</b> des éléments scénographiques (espace, accessoires, costumes, objets...) La troupe utilise volontairement des <b>procédés de composition</b> (unisson, canon, inversion, ...). L'espace d'évolution est investi dans toutes ses dimensions : profondeur, largeur, à différents niveaux (du sol à un espace aérien). Les exploits et numéros individuels sont mis en valeur.</p>
		2 points	<p><b>Écriture de la pièce</b></p> <p><b>Le projet</b></p>	<p><b>De 0 à 0.5 pt</b>            Le titre et l'affiche sont plaqués, ils n'illustrent ni ne suggèrent le spectacle. Le programme aborde sommairement les numéros et leur articulation. Quelques accessoires sont oubliés ou mal positionnés. Cette <b>préparation approximative</b> occasionne des contre temps dans la réalisation du numéro.</p>
9 points	<p><b>Réalisation</b>  <b>L'engagement moteur et la prise de risque</b></p> <p>4.5 points</p>	<p><b>De 0 à 2 pts</b>            L'élève <b>reproduit des exercices simples appris et stabilisés</b>. En fonction d'une connaissance de lui, juste et judicieuse, il <b>approfondit des techniques dans deux arts du cirque</b> dans lesquels il s'engagera lors de sa prestation. La <b>prise de risque</b> est <b>minimale ou excessive</b>.</p>	<p><b>De 2.5 à 3.5 pts</b>            Le candidat <b>recherche l'originalité. Il s'engage dans les trois arts du cirque</b> et place son coup de projecteur dans l'art du cirque où il excelle.             La prise de risque est <b>calculée</b>, pas toujours maîtrisée.</p>	<p><b>De 4 à 4.5 pts</b>            L'élève crée de nouvelles figures en <b>combinant ou articulant plusieurs techniques</b> et différents arts du cirque(1).Le passage individuel laisse apparaître une <b>certaine virtuosité</b>, des créations originales et personnelles.  <b>La prise de risque est anticipée.</b></p>
	<p><b>Interprétation</b>  <b>L'engagement émotionnel et la prise de risque</b></p> <p>4.5 points</p> <p><b>Note individuelle</b></p>	<p><b>De 0 à 2 pts</b>  <b>Présence subie</b>            Le propos est récité, exécuté sommairement. Il est imprécis et laisse place à des confusions : trous de mémoire, répétition... L'élève rencontre des difficultés à se décentrer de sa réalisation. Il recherche de l'aide sur les personnes bienveillantes du public.</p>	<p><b>De 2 à 3.5 pts</b>  <b>Présence intermittente</b>            Dans son numéro, l'élève présente plusieurs moments forts de rencontre avec le public. L'élève est présent, convaincant, avec un regard placé, une respiration adaptée.            Parfois il est déstabilisé, et peut décrocher.</p>	<p><b>De 4 à 4.5 pts</b>  <b>Présence engagée et convaincante continue</b>            L'élève s'appuie sur le public : son regard est posé, intentionnel. Il établit une relation avec le spectateur par des effets de scènes simples. En cas de difficulté, il assure la continuité de son numéro par des techniques de réchappe anticipées.</p>
3 points	<p><b>Spectateur Lecteur</b></p> <p><b>Appréciation d'un numéro dans sa qualité de composition</b></p> <p><b>Note individuelle</b></p>	<p><b>0 à 1 pt</b>  <b>Jugements qui n'éclairent pas les compositeurs</b>            - Repère les formes spatiales : ligne, colonne, forme géométrique, lettre...            - Apprécie l'utilisation de l'espace scénique en lien avec le thème, et propose le cas échéant des modifications.</p>	<p><b>1,5 à 2 pts</b>  <b>Proposition sur un élément précis source de transformation de la composition</b>            - Apprécie les procédés de composition : unisson, répétition, canon... utilisés en lien avec le thème            -Identifie les décalages spatiaux ou temporels entre les circassiens, par rapport à la trame du programme, et propose des solutions pour les supprimer.</p>	<p><b>2,5 à 3 pts</b>  <b>Propositions concrètes pour une amélioration de la composition</b>            - Repère les modules, pertinents en rapport avec le propos, l'univers. Fait des propositions argumentées pour éliminer, soustraire, les éléments superflus.            - Débat à l'issue de la prestation de son impact émotionnel en lien avec le titre proposé.</p>

## Commentaires

- (1) Les élèves présentent leur numéro. Il s'agit d'une étape de travail dans le processus de création, puisqu'ils pourront le modifier en tenant compte des indications fournies par les spectateurs lecteurs.
- (2) Par exemple, il est capable, de réguler son équilibre sur l'engin sans perturber la continuité du jonglage (mobilité jambes+ bassin indépendante du buste)
- (3) L'acquisition des savoir-faire fondamentaux liés aux différentes techniques circassiennes se réalise dans une perspective artistique qui privilégie les dimensions créatives et poétiques, dénuée de technicisme. Au regard des conditions d'enseignement et des représentations des élèves, « reproduire des formes singulières », est à entendre comme l'appropriation et la sélection de savoir-faire et de techniques dans une recherche de singularité.

Vous trouverez quelques pistes de travail à explorer pour permettre aux élèves de construire cette singularité, dans les différents arts du cirque.

**Jonglerie** : jongler consiste à lancer, manipuler, rouler ou faire virevolter des objets. La variété et la diversité des trajectoires possibles constituent un premier axe de recherche avec les élèves. Par exemple, l'exploration des trajectoires suppose de confronter l'élève au travail des colonnes, cascades, jets, mais aussi, d'envisager un travail au sol, à base de roulements....

Divers paramètres peuvent être envisagés pour créer de l'originalité et/ ou de la virtuosité :

- la nature et le choix des objets : forme, taille, volume, propriétés, symbolisme, matière, nombre.
- le type d'actions mis en œuvre, leurs déplacements (dans l'espace avant, latéral, arrière du candidat), et/ou leur amplitude.
- la trajectoire des objets dans l'espace et autour du corps.
- les mouvements de l'objet : rotation, translation, spirale...enroulement, percussion, arrêt, amorti, rebond.

Le jonglage est aussi un travail d'illusion, de manipulation, de circulation et disparition d'objets qui nécessite l'acquisition d'habiletés fines. Il fait appel à des qualités de coordination, latéralisation, dissociation très fines et essentielles aux progrès des élèves. Pour impressionner, surprendre, étonner : le circassien utilise des parties du corps variées pour lancer, attraper, produire des rebonds ou arrêts : pieds, genoux, coudes, épaule, nuque...

Enfin, le jonglage n'est pas qu'une activité individuelle, il réclame la circulation et le partage d'objets entre les circassiens. Une recherche autour des échanges, passings, pickings et autres « vols » d'objets est primordiale.

**Équilibre** : Il s'agit pour le circassien de jouer avec le déséquilibre et le retour à l'équilibre : la question du risque et de la chute organise le travail de l'équilibriste qui cherche à reculer sans cesse les limites de l'équilibre pour mieux y revenir. Le travail des équilibres au cirque ne se limite pas à la longueur du déplacement effectué sans chute ou à la durée maintenue de la stabilité, même si elles s'avèrent souvent premières pour les élèves. La recherche de l'empilement ou du travail en hauteur est une piste particulièrement prometteuse et appréciée des élèves, mais la recherche peut aussi se nourrir d'un jeu sur la diversité et le nombre d'appuis utilisés (pieds, mains, genoux, fesses, dos...). Comme au jonglage, le travail des équilibres fait appel à des qualités de coordination, latéralisation, dissociation, notamment entre les membres inférieurs et le reste du corps qui peut alors s'engager dans d'autres actions, expressions...

**Acrobatie** : Il peut être intéressant en cirque d'aborder l'acrobatie en explorant un répertoire sensiblement différent de la gymnastique : figures collectives, pirouettes, cascades, pyramides constituent une première entrée dans l'acrobatie au cirque. Cette question est également à envisager à travers des productions d'équilibres collectifs : la construction d'équilibres précaires par opposition, traction, dans les contrepoids et appuis complémentaires. Mais elle ne se résume pas à la réalisation de pyramides collectives ou de figures statiques à 2, 3. C'est dans la recherche de production d'effets collectifs à partir de figures simples : roulades, roues, sauts réalisés en inversion, symétrie, addition; dans l'enchaînement de figures individuelles ou collectives en jouant sur les procédés : cascade, canon, répétition... (par exemple: roulades chinoises, chari-vari, saute-mouton) ou encore dans la réalisation de figures dynamiques. Un travail sur le regard, le rythme, l'enchaînement des figures ou leur exécution originale peut être privilégié. Enfin, l'acrobatie au cirque, dans une exploration inhabituelle des agrès traditionnels (mini trampolines, cordes, chaises, éducgym, blocs mousses...) ouvre maintes perspectives.